

## Rosporden. Jean-Paul Aurrière quitte le collège Pensivy

Principal du collège Germain-Pensivy depuis 2016, Jean-Paul Aurrière tire sa révérence. Il revient sur quatre années enrichissantes.



*Jean-Paul Aurrière a passé quatre ans en tant que principal du collège Pensivy.*

### **Quel était votre sentiment en arrivant à Rosporden, dans un collège de 500 élèves ?**

J'avais déjà exercé le poste de principal, à Plougastel-Daoulas. Je suis arrivé à Rosporden, sans a priori, en toute neutralité. J'ai toujours fait des choix très larges. J'ai eu une très bonne surprise en découvrant une équipe dynamique, que ce soient les enseignants, les agents ou le personnel administratif.

### **Votre prise de poste correspondait à la réforme du collège...**

Oui, elle entrait en vigueur. C'est un pur hasard, pas un choix stratégique de ma part. Chacun s'est approprié la réforme. On a continué à avancer, à mettre tous les projets en adéquation afin de former une dynamique sur les quatre années de collège. On a ainsi élaboré un projet d'établissement après avoir fait ressortir un diagnostic. On a choisi une vision globale qui mettait l'élève au centre plutôt que décliner un catalogue d'actions.

### **Quels types de parcours avez-vous proposés aux collégiens ?**

Le parcours avenir a permis d'enclencher une progression sur quatre ans avec un fil conducteur pour tous, le parcours artistique et culturel et le parcours citoyenneté et santé. On a mis en place la médiation des pairs et le climat scolaire. Notre but ? Que les enfants aient le sourire, qu'ils soient contents d'être là. Notre rôle était d'apporter de l'optimisme, en accompagnant les élèves aux profils différents.

### **Comment avez-vous accompagné les élèves en difficulté ?**

On a lancé des modalités d'accompagnement spécifiques pour ceux qui, par exemple, souffraient de dyslexie ou étaient confrontés à des problèmes d'apprentissage, de mémorisation. Notre démarche était de trouver des adaptations afin de les aider, à franchir les différentes étapes. Il fallait leur redonner la confiance qu'ils avaient perdue. Faire en sorte que l'enfant ne soit pas broyé par le système, qu'il soit valorisé par le sport, le dessin ou le chant. Cet accompagnement a bénéficié aux autres élèves. Nous avons développé un sentiment d'appartenance, de collectif.

### **Vous avez vécu le Covid et le confinement, quelles sont vos impressions ?**

Je ne pensais pas que ça m'arriverait un jour. On n'a pas terminé l'année comme on le souhaitait. Piloter un bâtiment à distance est surréaliste, mais pas irréalisable. J'étais très confiant dans les équipes, qui se sont surinvesties. On a su mettre en place des stratégies d'urgences. Lors de la deuxième phase, j'étais incapable de dire ce qui allait se passer. On était très inquiets par rapport au retour des élèves, mais le taux de retour a été très satisfaisant.

### **Comment se sont-ils comportés ?**

Ils étaient heureux de retrouver le collège, leurs copains. On a été agréablement surpris de voir comment ils se sont bien réapproprié leur vie. Si l'adulte devait montrer l'exemple avec le respect des gestes, les jeunes ont appliqué les consignes, à la lettre. De plus, étant donné que les groupes étaient réduits, on a découvert en travaillant sur l'oralité que des élèves s'étaient transformés et savaient s'exprimer à l'oral. Cette période singulière va nourrir une réflexion.

### **Avez-vous des regrets ?**

Oui, je ne pourrai pas assister à certains travaux. Ça fait quatre ans que je me bats pour un préau, qui sortira de terre en 2021.

D'autres opérations sont programmées, en lien avec les conditions de travail des agents et la sécurisation des abords du collège qui sera menée par la mairie et le département. J'avoue, j'aime le travail fini.